Un second Yom Kippour

écrit par Thérèse Zrihen-Dvir | 8 octobre 2023

Samedi 7 octobre 2023, 4 heures du matin, je n’arrive plus à dormir. J’ignore comment et pourquoi je me suis réveillée, et qu’en dépit de toutes mes tentatives de replonger dans

mes rêves/cauchemars, je ne parviens pas à fermer les yeux. Je quitte mon lit et me dirige vers la cuisine dans le but de me préparer mon petit déjeuner coutumier. Il fait nuit noire, dehors tout est calme. Même les oiseaux ne pépient pas dans leurs moucharabiehs. Seul le cocorico d'un coq extrêmement matinal tranche le silence pesant.

Je me souvins soudain que ce samedi est un samedi très spécial, puisque nous allons fêter le cadeau de la Torah en chantant et dansant autour du dais avec les rouleaux de la Bible… Je me voyais déjà vêtue élégamment, tenant les menottes de mes petites-filles me dirigeant vers la synagogue la plus proche pour les habituelles Hakafot.

C'est dans cette veine, que j'ai préparé mon petit déjeuner. Brusquement l'image de feu mon grand-père – le grand rabbin – s'interposa devant mes yeux. Bizarre, pourquoi ? Me demandais-je. En général c'est celle de feu ma mère qu'il me semble voir dans chaque recoin de ma maison.

Munie de mon livre de prières, j'entamai mes oraisons, avant de me diriger vers la gamelle de mes chats qu'il faut remplir et changer l'eau par une ration plus fraîche. J'ouvre la porte d'entrée, permettant à mes deux chats de se jeter sur leur portion alimentaire.

5.30 Am. J'ai les yeux qui font tilt et je baille.

Je m'étends sur mon lit, brusquement, la sirène d'alerte hurle de toutes ses forces et me fouette. Je saute de mon lit. C'est alors que la stature de ma fille se matérialise devant moi…

– C'est quoi donc ?

– Maman, ferme toutes les issues, portes et fenêtres et planque-toi dans l'abri sécurisé.

– Que se passe-t-il ?

– Allume la télévision.

– C’est une plaisanterie ?

– Pas du tout.

Le speaker parle d’une infiltration, invasion, par mer, air et terre – Attaque surprise du Hamas des petites villes, villages et kibboutzim au sud d’Israël. La distance entre mon village et Sdérot, n’est que d’une trentaine de kilomètres. Je me lève automatiquement, ferme toutes les fenêtres et portes, vérifie que la cloison en fer de la fenêtre de l’abri est dument verrouillée.

Là, je me confronte à un second Yom kippour. Le scénario est presque identique. Des villes et villages, kibboutzim sont capturés et leurs habitants pris en otage. Les images que l’on reçoit de la télévision sont cauchemardesques. La barrière électrique/électronique qui sépare la Bande de Gaza des villes, villages, kibboutzim au sud d’Israël est éventrée et les Palestiniens se déversent librement vers les agglomérations israéliennes.

– Où sont les soldats ? Où est l’armée ? C’est impensable ! Les images de Yom Kippour 1973 reviennent me hanter… La ligne Bar-Lev détruite et ses soldats décimés… Aujourd’hui, c’est celle qui sépare la barbarie gazaouie de la civilisation israélienne.

Tout me revient… à l’unique différence qu’en 1973, il n’y avait pas de roquettes, et qu’aujourd’hui elles pleuvent sans arrêt et peuvent atteindre toute la périphérie d’Israël.

J’imagine déjà le carnage que ces sauvages ont fait des soldats qui gardaient la barrière… Et celui qu’ils vont sans aucun doute amorcer de la population des villes, villages et kibboutzim du Sud.

Je ne pus mesurer l’étendue du désastre que lorsque j’entendis les avertissements du speaker concernant une

invasion possible du Hezbollah au nord et un soulèvement des habitants arabo-israéliens dans les villes mixtes. Ah, le vivre-ensemble….

J'avais déjà, au moins mille fois, décrit et lancé des exhortations à ce sujet. Essayer de croire en un vivre-ensemble, une paix avec ces prétendus palestiniens, c'est dormir côte-à-côte avec un crotale.

Mes prévisions étaient justes, mais cela ne m'aide en rien, puisque ceux qui se disent nos dirigeants, refusent de reconnaître leurs erreurs et de les corriger à temps.

À l'heure actuelle, on nous annonce qu'au moins 300 soldats sont morts – ce chiffre est approximatif, un début, puisque la lutte vient à peine de commencer. Quant aux blessés, nous avons déjà plus de 1500, dont la majorité est grave.

Je ne peux m'empêcher de penser aux manifestations de la Gauche israélienne, aux menaces des aviateurs – réserve et autres – de ne pas répondre à l'appel… à la scission qui s'est opérée au sein du peuple juif d'Israël… Laïcité et judaïsme n'ont aucune compatibilité…

« *Pauvres imbéciles ! Avez-vous oublié que l'existence entière de l'État d'Israël dépend de votre unité, de votre fermeté… et que tous ceux qui vous ont encensés pour vous révolter, œuvraient pour votre perte. Votre désir de créer un État palestinien aux côtés d'Israël n'est qu'une fable, un leurre qui vous coûtera la vie*. »

Devrais-je remercier le Hamas pour s'être lancé dans cette aventure, puisque cela a contribué à vous ouvrir les yeux, à vous révéler combien vous êtes impréparé et combien naïf et ignorant vous êtes ?

Quant au Hamas, soyez certain que son attaque a été minutieusement préméditée et manigancée par le grand patron iranien… et il faut s'attendre à ce que le Hezbollah et les

Arabes d’Israël joignent les rangs de Gaza dans une attaque conjointe.

Alors, gardiens d’Israël, vous ne devez jamais dormir, si vous voulez survivre…

Thérèse Zrihen-Dvir